ELECTIONS LEGISLATIVES DES 14 ET 21 JUIN 1981

Electrices,

Electeurs



de la 1ere Circonscription



Le 10 Mai 1981, la France s'est donné un nouveau président, elle s'apprête le 14 juin à mettre en place une nouvelle majorité pour s'engager dans la voie de profonds changements démocratiques. Les travailleurs guadeloupéens ne doivent pas faire obstacle à cette volonté du peuple français, car notre pays a terriblement souffert de la politique néfaste du pouvoir défunt.

L'élu de la première circonscription revient devant le peuple avec un bilan de faillite dont tous les élus de droite, ainsi que leurs complices guadeloupéens de l'ex-majorité giscardienne sont responsables. Après de multiples colloques, des ballets de ministres, des pluies de promesses et surtout la réforme foncière de Dijoud, la liquidation de l'industrie sucrière s'est accentuée par la fermeture de 3 usines dont Darboussier. Loin d'encourager la culture de la canne, le pouvoir giscardien a persisté à refuser aux planteurs un prix convenable pour la tonne de canne et aujourd'hui c'est la consternation dans la profession avec des prix inacceptables et des conditions de livraison déplorables.

Le tourisme ne connait pas des jours meilleurs surtout après la fermeture de Copatel et des Alizés. D'ailleurs de graves menaces planent sur ce secteur où l'emploi est de plus en plus précaire. Aucun effort sérieux n'a été consenti pour la promotion et la modernisation de la pêche. Les petits commerçants sont écrasés par les impôts, les taxes et les grandes surfaces. Les jeunes sont maintenus au chômage ou contraints à l'expatriation.

Cette situation catastrophique ne peut donc plus durer. C'est pourquoi, votre vote revêt en la circonstance une importance considérable. Aussi, le Parti Communiste Guadeloupéen présente à vos suffrages deux jeunes et dynamiques candidats, liés aux travailleurs de la ville et de la campagne :

Professeur de lettres, je suis de par mon métier bien placé pour connaître les aspirations et les problèmes de la jeune génération. Issu d'une famille de paysans pauvres, vivant toujours au contact des travailleurs de la terre, auxquels j'ai consacré un ouvrage, j'ai particulièrement étudié les problèmes de la paysannerie. Beaucoup d'entre vous me connaissent déjà ; ils savent la ténacité avec laquelle je me suis toujours battu contre les forces réactionnaires de ce pays.

Si vous me faites confiance le 14 juin, je serai votre porte parole fidèle et compétent à l'Assemblée Nationale Française.



Mon suppléant Georges MÉRAULT, Docteur d'État es-sciences, maître assistant à l'Unité d'Enseignement et de Recherche de Fouillole (Centre Universitaire des Antilles Guyane), apporte par ses travaux de recherche en matière d'énergie de remplacement, une contribution importante au futur développement économique de la Guadeloupe. Il est d'autre part associé à l'heureuse gestion de la ville de Pointe-à-Pitre dont il est un élu depuis 1977.

Guadeloupéens, Guadeloupéennes,
Chers Compatriotes,

L'enjeu de ces élections c'est d'envoyer à l'Assemblée Nationale Française un député communiste pour garantir une majorité de gauche au parlement et permettre la prise en considération des revendications des travailleurs guadeloupéens. Il faut donc opposer un cinglant démenti à tous ceux qui, désireux de masquer leur bilan de faillite, et dans la plus grande confusion, veulent transformer ces élections en référendum sur le statut de la Guadeloupe.

Il tombe sous le sens que c'est le peuple guadeloupéen, quand il sera consulté à cet effet, qui se prononcera clairement sur le statut de son choix.

Dimanche 14 juin, vous voterez et vous ferez voter en masse pour les plus dignes représentants des travailleurs dans cette bataille :

ERNEST MOUTOUSSAMY

et son suppléant
Georges MÉRAULT

I.G.E.S. Typo Offset - Tél. 83-43-46